

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

Literary Translation in the Age of New Theories

Ould yaou Fazia¹

¹ Université d'Alger² Abou El Kacem Saadallah / (Algérie)
faziaa_2006@yahoo.fr

Reçu le:14/01/2023

Accepté le:19/01/2023

Publié le:05/03/2023

Résumé:

La traduction littéraire est un genre tout à fait différent des autres types de traductions comme la traduction juridique, économique, scientifique, technique, etc.... cela du point de vue qualité et quantité. Qualité par rapport au professionnalisme que certains traducteurs acquièrent au fil des années en se spécialisant dans ce genre de traduction. Quantité, dans la mesure où le nombre d'ouvrages qu'ils traduisent est en progression continue. Des centaines voir plus sont traduits parfois par un même traducteur. Sachant que c'est une opération très complexe et contraignante , Il est question de savoir qu'elles sont les exigences pour réaliser une bonne traduction? Actuellement plusieurs approches sont adoptées, elles font appel à différentes méthodes, de ce fait notre problématique est portée sur la nature des nouvelles théories et leurs impact sur la pratique de la traduction littéraire.

Les mots clés :

Traduction littéraire-qualité-méthodes –nouvelles théories-pratique de la traduction.

Ould yaou Fazia

Literary Translation in the Age of New Theories

Abstract:

Literary translation is a completely different kind from other types of translation such as legal, economic, scientific, technical translation, etc.... in terms of quality and quantity. Quality compared to the professionalism that some translators acquire over the years by specializing in this kind of translation. Quantity, insofar as the number of works they translate is constantly increasing. Hundreds or more are sometimes translated by the same translator. Knowing that this is a very complex and restrictive operation, it is a question of knowing what are the requirements to achieve a good translation? Currently several approaches are adopted, they call on different methods, so our problematic is focused on the nature of the new theories and their impact on the practice of literary translation.

The key words: Literary translation-quality-quantity-methods-new theories-practice of translation

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

1. Introduction :

Le sens attribué au mot "traduire " celui de faire passer d'une langue dans une autre s'est affaibli peu à peu et l'on a plus exprimé l'opération de la traduction comme une simple transposition d'un texte étranger.

Si nous voulons rester fidèles au sens étymologique du mot traduire, nous dirons qu'il correspond exactement à l'activité de traduire, celui qui veut passer et celui qui sert de guide et surtout s'inquiète de la stratégie à choisir; ceci nous fait songer à deux personnes qui collaborent à un passage.

Cette façon de considérer l'acte de la traduction comme une simple opération mécanique ou alors quiconque croit pouvoir la pratiquer avec aisance est totalement erronée, il est question de réaliser une traduction de qualité qui répond aux exigences des lecteurs.

La traduction en plus d'être une science, est un art. Un traducteur ayant une maîtrise de cet art qui saisit toutes les nuances a bien une chance d'arriver à de bons résultats, c'est-à-dire une traduction juste et efficace en forme notamment en contenu, car la démarche fondamentale d'un bon traducteur est la quête du sens. Le langage littéraire se distingue par les valeurs culturelles et affectives, assumant une fonction symbolique et métaphorique, et donc traduire des textes littéraires relève de la capacité de compréhension et d'interprétation, de s'exprimer allant même à percer le secret de certains contenus ambigus, dans une autre langue malgré toutes les difficultés.

Chaque époque suscite le besoin de retraduire les " classiques" jugés absolètes, laissant place à de nouvelles versions avec des interprétations différentes. Les traductions successives réinventent le texte original, pas nécessairement fidèle au sens propre du mot. C'est le cas aussi de

Ould yaou Fazia

l'autotraduction, où l'on peut considérer le texte original, d'une part comme une traduction et d'autre part comme une écriture, parfois elle peut aller jusqu'à l'ajout, la suppression ou la substitution à la réécriture.

Il est clair que la traduction est un acte complexe, au cours duquel le traducteur reformule le message du texte de départ avec le souci de trouver, le mot juste, voir un équivalent qui puisse rendre sa traduction authentique pour se faire comprendre de ses lecteurs.

2.La traduction au Coeur du débat

La problématique de la traduction a traversé toute l'histoire par une opposition entre sourciers ou ciblistes, traduction littérale ou traduction libre. Les traducteurs se situaient à deux pôles tout à fait opposés, à vrai dire cette opposition est une problématique qui engage la réalité du mode de traduire. Une bonne traduction doit rendre le sens, tout le sens, rien que le sens original. En d'autres termes, il s'agit de reproduire le message, les caractéristiques stylistiques du texte source. La traduction n'est certes pas l'original, elle transmet la complexité, les nuances et les particularités du texte de départ, néanmoins elle demeure toujours différente de l'original. Il est vrai que le travail est difficile mais pas impossible à réaliser. Le traducteur s'efforce de combler la grande distance linguistique en combinant toutes ses compétences, s'offrant ainsi une panoplie de stratégies qui lui permettent de faire le bon choix et donc minimiser d'éventuelles imprécisions dans la pratique de la traduction. Certains traducteurs retraduisent des oeuvres littéraires, il est évident que chaque retraduction marquera un recul ou un progrès par rapport au moment central où la traduction sera elle-même une oeuvre d'art, toute première traduction comme le suggère Derrida [...], est imparfaite et, pour ainsi dire impure:

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

imparfaite parce que la défektivité traductive et l'impact des "normes" s'y manifestent souvent massivement, impure parcequ'elle est à la fois traduction et introduction. C'est dans la retraduction successive ou simultanée que se joue la traduction.(Berman: 1995.P.84). Or il ya des originaux qui peuvent être confondus avec des traductions, et il ya des traductions qui sont tellement bien écrites qu'on peut les confondre avec des originaux. La tache du traducteur consiste à reproduire une oeuvre fidèle à l'original et non pas à recréer une nouvelle oeuvre. Une traduction adequate selon Toury est celle qui actualise en langue cible les relations textuelles d'un texte original sans pour autant enfreindre son système linguistique. (Ibid.P.84).

Aujourd'hui on s'appuie sur plusieurs theories modernes por traduire les texts littéraires que nous essayerons d'aborder quelques unes d'entre elles, en revanche il faudrait d'abord procéder à la définition du mot "traduction".

2.1 Définition de la traduction

La réflexion sur la traduction a toujours soulevé le probleme de l'original avec son mode de traduire, et pour definir en termes valables l'opération traduisante on va se contenter de quelques definitions les plus pertinentes , pour E.Cary la traduction :

« Cest une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés en des langues différentes, ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les

Ould yaou Fazia

contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée » (Cary:1985.P.85).

Plusieurs facteurs doivent être pris en compte pour choisir l'équivalent le plus approprié qui correspond au texte d'arrivée, deux cultures différentes, deux destinataires différents, deux époques différentes ne peuvent que rendre la tâche difficile au traducteur, telles sont les contraintes auxquelles il s'affronte lors de l'opération traduisante.

Donc l'idée de traduire seulement entre les langues sans tenir en compte d'autres facteurs est perçue comme idée rétrograde, aujourd'hui elle met en jeu le discours et pas uniquement la langue d'après Henri Meschonnic:

« ...on ne traduit pas de la langue dans un texte. On traduit et on théorise un rapport de texte à texte, non de la langue à langue ».

(Meschonnic:1973.P.314).

Il s'agit d'un nouveau regard sur la traduction qui met en évidence certains paramètres jugés indispensables dans la pratique de la traduction à savoir le contexte socio-, historique, culturel et politique dans lequel n'importe quel texte prend place et organise les conditions de sa réception.

Kristeva entend le processus du traduire envisageable sur deux paradigmes ;d'une part comme un transfert horizontal qui désigne la transposition d'un texte d'une langue dans une autre., d'autre part comme un transfert vertical qui indique le transport d'un paradigme culturel d'une époque à une autre. L'acte de traduire implique le transfert d'éléments positifs et négatifs or contrairement au transfert analytique imaginaire ou symbolique, le transfert interlinguistique est toujours réel. (Kristeva:2009.P.111)

2.2 La traduction littéraire

La traduction littéraire est fondamentale pour la sauvegarde de la littérature et sa diffusion dans le monde. La réflexion des traducteurs littéraires s'est focalisée sur la manière de traduire, sachant que la traduction littéraire à différence des autres formes de traductions dites -spécialisées de nature informatives- est purement expressive, elle se caractérise par son langage et son style spécifique prose ou poésie. Lorsqu'on traduit un texte littéraire, beaucoup d'éléments doivent être pris en compte du fait qu'ils participent à la création du sens. Le traducteur doit être créatif pour maintenir le même effet esthétique que le texte de départ, la même influence à sa traduction, néanmoins avec beaucoup de prudence et de compétence. Mounin dit:« Ce qu'il faut atteindre, c'est l'identité non pas seulement d'expression mais d'impression [...] c'est la poésie du texte, au talent de l'écrivain, c'est au génie qu'il faut être attentifs, et qu'il faut essayer d'être fidèles». (Mounin: 1976.P.16)

3.Les Compétences du traducteur

Le texte littéraire qui est le sujet de notre recherche trouve matière à réflexion, dans cette optique, c'est-à-dire il s'inscrit dans un horizon socioculturel pour appréhender sa traduction, on exige du traducteur certaines compétences pour soulever le défi , compte tenu des contraintes

Ould yaou Fazia

quil rencontre d'ordre linguistiques, culturelles et stylistiques ; d'ou l'importance de bien s'armer de certaines compétences indispensables pour une realisation efficace et judicieuse de l'opération traduisante parmi celles ci on peut citer quelques unes:

3.1 Compétence littéraire (sous toutes ses formes)

Un traducteur littéraire, est en somme un écrivain dans la langue d'arrivée, il doit avoir une formation solide en matière de littérature et une sensibilité envers tout ce qui est littéraire ; que ce soit la prose ou la poésie. Avoir cette capacité d'analyse et d'interpréter les textes littéraires et les transvaser vers une autre langue tout en respectant le contexte socioculturel du lecteur du texte d'arrivée.

Cette compétence littéraire permet aussi de résoudre les problèmes de style (jeux de mots, connotations et surtout la métaphore). Aussi les références culturelles ou culturèmes qui revêtent un aspect tout à fait local de l'une ou de l'autre culture. On admet, aujourd'hui, qu'il ya des cultures profondément différentes qui constituent des visions du monde différentes.

3.2 Compétence linguistique

Elle concerne plus particulièrement les connaissances des langues , la langue maternelle et la langue vers laquelle on traduit , avec une très bonne maitrise des normes grammaticales et lexicales, le traducteur doit faire face à tout genre d'obstacles en matière de tournures et procédés adéquats afin de livrer une traduction qui correspond à l'original avec une langue bien appropriée.

Michel Tournier l'a bien précisé :

« Chaque langue ayant son atmosphère et son attraction propre, le préalable à la bonne traduction est d'échapper à cette atmosphère, de se libérer de cette attraction afin

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

d'évoluer en toute liberté dans la langue adoptée »
(Tournier:1977.P.63).

Les problèmes de la traduction ne sont pas uniquement d'ordre linguistiques , mais aussi des problèmes de communication suscités par les divergences culturelles et conceptuelles.

Or les mots n'ont pas nécessairement la même signification dans toutes les langues; prenons l'exemple du mot "sol" qui a plusieurs significations voir polysémique en langue française , La traduction dans ce cas là n'est pas chose évidente notamment lorsque les langues sont éloignées non seulement du point de vue linguistiques mais également culturel seul le contexte peut résoudre l'ambiguïté.

3.3 Compétence documentaire

Actuellement il est impératif de se documenter de façon permanente, connaître les anciennes et les nouvelles œuvres qui sont sur le marché, connaître les écrivains et poètes imminents, lire quotidiennement toutes les analyses et critiques faites à leurs égard ; aussi les différents interviews qui leur permettent de mieux connaître ces auteurs et de là mieux les traduire.

3.4 Compétence générique

On parle aussi du bagage cognitif (utilisation et maîtrise des technologies de l'information).

Au niveau informatique, le principe est de savoir comment procéder à la recherche documentaire, niveau technologique par exemple la publication sur le web, évaluatif, professionnel qui correspond au marché du travail, enfin connaître les conditions de la réalisation des traductions et le délai d'envoi.

3.5 Compétence spécifique

La traduction littéraire pose problème de forme et de contenu, du style particulier de l'auteur, des caractéristiques de chaque genre littéraire, des différences entre systèmes linguistiques et culturels du texte de départ et d'arrivée.

En somme, une fois acquises toutes ces compétences, le traducteur sera en mesure d'offrir à ces lecteurs un produit de qualité digne de ses lecteurs.

Il ya lieu de préciser que la traduction littéraire n'est guère chose facile , le traducteur est confronté souvent à des difficultés selon la typologie des genres littéraires . Par exemple pour le traducteur théâtral, la difficulté n'est pas seulement d'ordre linguistique, elle est aussi d'ordre culturel et moral. Celle-ci est liée aux réactions et impressions de deux publics différents.

Steiner defend la possibilité de la traduction, soutenant Giovanni Gentile qui rétorquait avec justesse à Benedetto Croce que le refus de traduire est aussi bien refus de communiquer.

(Morel:1985.P.452).

4. Quelques nouvelles théories de la traduction

Plusieurs approches théoriques ont été adoptées depuis des siècles et on ne cesse de penser sur la question de la traduction. Doit-on être fidèle à la forme ou au contenu. Sourciers ou Ciblistes ?

Or la traduction orientée vers le le texte de départ nous fait penser à l'histoire de Babel et à la traduction de l'Évangile. Les partisans de ce courant sont Walter Benjamin, Antoine Berman et sans doute Henri Mechonnic pour qui la traduction doit être centrée sur le texte de départ, faire découvrir aux lecteurs la langue originale. En quelque sorte ils sont contre la domestication de la langue.

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

En somme, les ciblistes sont attentifs à la langue source, mais d'une façon restreinte, ils se servent d'elle juste pour enrichir la culture du texte cible, en revanche, les sourciers ne se soucient aucunement de l'usage de la langue cible.

Pour lui, l'acte de traduire s'attache au discours, (un discours d'un sujet humain à un autre sujet humain beaucoup plus qu'au langage).

Antoine Berman, a une visée éthique du traduire, en terme de reconnaissance de l'autre, de l'étranger. Pour lui

« L'essence de la traduction est, dialogue, métissage, décentrement, elle est mise en rapport ou elle n'est rien ».

(Berman:1984.P.16)

Pour lui, traduire c'est reconnaître et recevoir l'autre dans toute sa différence.

La traduction n'est pas une affaire de manipulation de mots, ni de propositions, mais la mise en rapport de cultures complexes produisant une transvalorisation culturelle dont la reconnaissance de l'autre soutient ou déstabilise les rapports au pouvoir. Il est nécessaire qu'on s'ouvre à l'étranger, qu'on le ressent, cela fait partie de l'éthique le fait d'accepter l'autre :

«Aussi longtemps que l'on sent l'étranger, mais non l'étrangeté, la traduction a atteint ses buts suprêmes mais là où apparaît l'étrangeté comme telle, obscurcissant peut être l'étranger, le traducteur traduit ce qu'il n'est pas à la hauteur de son original » (Berman:2001.P.46)

Ould yaou Fazia

L'altérité selon Meschonnic reste l'un des grands défis de la traduction :

« Plus le passage donne l'illusion du naturel, plus la traduction réduit la distance linguistique-culturelle-historique. Toute langue d'arrivée est ainsi, par la traduction, la super-langue, la transcendance aux différences entre les langues. Leurs effacement. Et le travail laborieux, honnête du traducteur philologue apparaît comme un acte mythique par excellence : refaire la langue adamique. Effacer Babel »

(Meschonnic:1999.P.165)

Or la traduction rapproche les langues mais préserve leurs diversité ; elle accomplit le passage de la langue dans l'autre sur la base de la compréhension et l'accueil de l'autre et non pas de son anéantissement en tant qu'étranger.

Quant à L'approche fonctionnelle ou " la théorie du *skopos* ", signifie " but, objectif ". Elle a été élaborée à la fin des années 1970, par Hans Vermer et Katarina Reiss, voir l'ouvrage: *Grundlegung einer allgemeinen Translationstheorie* (1978) (Cette théorie s'intéresse aux textes pragmatiques et à leur fonction dans le texte d'arrivée. De ce fait , la traduction doit permettre au récepteur de recevoir le mieux possible le message et l'intention de l'auteur, il est question de traduire le sens , pas les mots. (Lavault-Olléon:2007. p.5)

Le choix de la méthode ou des stratégies adoptées sont donc déterminés par la finalité, elle dépend essentiellement du commanditaire, du client, en fonction de ses besoins et de sa stratégie.Dans son ouvrage (*Grundwork for a General Theory of Translation*) (1984) Katharina Reiss englobe à cette théorie des typologies de texte (informatif, expressif, opérationnel) pour

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

préciser les fonctions qu'il faudra conserver lors de la traduction. Par exemple pour traduire un texte expressif le cas de la prose ou de la poésie ; il s'agit de reproduire le texte avec toute la beauté du style en trouvant des équivalents dans la langue d'arrivée avec le souci de produire le même effet que le texte original.

On constate que Vermer et Reiss conçoivent la traduction comme un acte de communication ayant une finalité bien précise et devant produire un effet sur le destinataire.

Ce qu'il ya de nouveau dans cette approche, c'est le fait qu'elle permet de décider quell statut accorder au texte source en fonction du skopos, le texte de depart pour une éventuelle adaptation ou tout simplement un modèle à transposer de façon fidèle. Donc un même texte peut être traduit de différences manières, chacune répond à un skopos particulier, et elles sont toutes acceptables, vu que le critère d'évaluation est le skopos.

En somme, les défenseurs de cette théorie partent du postulat qu'il n'est point de traduction sans but précis et que la fonction du texte détermine la manière de le traduire. Malgré les critiques qu'elle a reçues, elle demeure l'une des théories les plus influentes.

Ces dernières années, un groupe de théoriciens contribuent à l'élaboration d'une nouvelle théorie littéraire appliquée à l'étude de la traduction littéraire, parmi eux

Even Zohar et Gideon Toury, James Holmes, José Lambert et André Lefvere. Leur approche est centrée sur le texte d'arrivée et à étudier la traduction comme un produit et non pas comme un processus. Les traductions littéraires sont des textes linguistiques et à la fois littéraires, s'incrant dans le polysystème de la culture traduisante. Cette théorie continue à être attirée par de nombreux praticiens du domaine ; elle traite

Ould yaou Fazia

principalement de la traduction littéraire et tout ce qui a trait à la traduction sous toutes ses formes.

Pour eux le processus de traduction ne se fait pas entre deux langues , mais entre deux systèmes; cela signifie que la traduction s'inscrit dans un contexte socioculturel encore plus large dont il faut tenir compte au moment du transfert.

Dans la lignée de la théorie du polysystème, le texte traduit se voit autonome, une entité à part entière, il s'inscrit dans le cadre général du système du texte d'arrivée. Il est traduit suivant les normes spécifiques du contexte socioculturel, à savoir le genre littéraire, l'idéologie dominante ainsi que le contexte politique. (Guidère:2016.p.78)

Even Zohar et Gideon Toury sont pour l'idée d'acceptabilité en traduction, en effet un texte traduit devient partie intégrante du polysystème cible , au point où souvent on oublie qu'il s'agit d'une traduction. Elles sont tellement bien intégrées qu'elles en sont Invisibles. Elle appartiennent à la culture cible. (Toury:1995.P.29).

5. Conclusion:

Le concept de traduction adopté par Jean René Ladmiral qui oppose les traducteurs "sourciers " aux " ciblistes" est encore d'actualité. Les sourciers tentent de préserver le signifiant de la langue de départ avec toute sa complexité et son étrangeté, en revanche , les ciblistes se soucient de transmettre le sens aux lecteurs dans leurs langues et coutumes tout en desacralisant l'original dans le seul but, rendre cet original adaptable et compréhensible.

La traduction comme moyen de communication entre les peuples a permis a la littérature de s'ouvrir sur le monde, de connaître les civilisations des quatares coins du monde avec toute sa richesse et sa différence, grâce aux

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

traducteurs qui jettent constamment un regard sur la littérature en manifestant leurs souhaits de rendre possibles et traduisibles les joyaux tout le long des siècles.

La traduction littéraire en prose ou en vers, ou tout autre type de texte à composante rhétorique ou stylistique, peut être améliorée si on se spécialise dans ce genre afin d'atteindre une meilleure compréhension de la part du traducteur, en se focalisant sur les mécanismes du fonctionnement de la langue littéraire (langue source et langue du destinataire); ainsi il aura l'avantage d'une large expérience dans ce domaine. De plus le traducteur doit savoir prendre une décision quant aux stratégies à adopter pendant le transfert d'une langue à une autre, c'est là la clé de la réussite.

Quoique la traduction littéraire est loin d'être systématique, chaque traducteur possède sa propre stratégie pour transvaser le contenu et le style de l'auteur de l'œuvre originale. La traduction n'épuise jamais tout le potentiel sémantique de l'original; malgré sa complexité, son épaisseur significative, elle reste toujours partielle ou incomplète, elle flotte dans un espace infini d'interprétations. C'est pourquoi, le traducteur doit être conscient des limites du vouloir dire de l'auteur. Évaluer les traductions est une chose indispensable pour juger de l'efficacité des nouvelles approches et théories qui ne cessent d'alimenter le domaine de la traduction. Pour conclure notre réflexion sur ces théories et modes de traduction, on retiendra

Que certains traducteurs visent le lecteur du texte de départ et d'autres ceux du texte cible comme moyen stratégique pour atteindre le but visé de leurs traductions que nous avons précédemment évoqué au cours de cette investigation.

Ould yaou Fazia

En somme, quelque soit les compétences du traducteur, le résultat dépend du produit offert aux lecteurs et c'est à eux seulement de placer avec justesse le curseur de la qualité.

Références bibliographiques

Berman, Antoine. Michel, trad Lucienne Lotringer et Pierre-Emmanuel Dauzat ,(1975) *After Babel : Aspects of Language and Translation*, Oxford University Presse. (1984)*L'Epreuve de l'Etranger, Culture et traduction dans l'Allemagne Romantique*; Gallimard.

Berman, Antoine.(2001) *L'Éthique du traduire : et le « virage éthique » en traduction*.The Ethics of translating : the “Ethical Turn” in translation CopiedAn error has occurred .An article of the journal TTR Volume 14, Issue 2, 2e semestre 1.

Cary,Edmond(1985).*Comment faut-il traduire?* Presses universitaires de Lille.

Guidère, Mathieu. (2016) *Introduction à la traductologie : penser la traduction. Hier, aujourd'hui et demain.*, 3°Ed, Paris.

Kristiva, Irena.(2009) *Pour comprendre la traduction*, L'Harmattan.

Meschonnic, Henri.(1973) *Pour la poésie I; le chemin*, Gallimard.p.314.

Meschonnic, Henri. (1999) *Poétique du traduire*,Paris, Verdier.

Mounin, Georges. (1976) *Linguistique et traduction*.Dessart et Mardaga. Bruxelles.

La Traduction littéraire à l'ère des nouvelles théories

Steiner George. (1978) *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*, Paris.

Tournier, Michel. (1977) : *Le vent Paraclet* ; Gallimard, Paris.

Toury, Gideon (1995), *Descriptives Translation Studies and Beyond*, Benjamins, Amsterdam, Philadelphia. P.29. Toury, G (1995), *Descriptives Translation Studies and Beyond*, Benjamins, Amsterdam, Philadelphia.